

MONTAGNES Label pour La Chaux-de-Fonds et création d'un réseau des villes du sport des crêtes du Jura entre les deux cités du Haut.

Cette ville, c'est de la dynamique!

CLAIRE-LISE DROZ

C'est fait! La Chaux-de-Fonds est la première ville de Suisse à obtenir le label de Ville européenne du sport, rejoignant ainsi le réseau européen Aces (Association des capitales européennes du sport) fort de 300 membres. Dont Marseille, Lisbonne, Malaga... Du même coup, la Métropole horlogère s'unit au Locle pour lancer la constitution d'un réseau des villes du sport le long des crêtes jurassiennes.

La collaboration entre les deux villes ne date pas d'hier. Mais parmi les derniers gestes tangibles, Le Locle a décidé «d'apporter la lumière à La Chaux-de-Fonds», plaisante Denis de la Reussille, lors d'une conférence de presse, hier, où tout le monde souriait jusqu'aux oreilles. En l'occurrence, Le Locle octroie 35 000 francs pour l'éclairage du futur terrain de street-hockey de la Charrière. Autre geste tangible: la Trotteuse Tissot fête l'an prochain son 10e anniversaire et partira du Locle!

Le chef du Service des sports de La Chaux-de-Fonds Alexandre Houlmann est allé retirer le titre mercredi soir à Bruxelles. «Nous sommes assez fiers, disons-le!» s'exclame la con-



Alexandre Houlmann, chef du Service des sports de La Chaux-de-Fonds, est allé réceptionner le label mercredi soir à Bruxelles. Il faisait partie d'une toute petite délégation: il était tout seul! «On se l'est jouée modeste» explique la conseillère communale Katia Babey. SP

seillère communale Katia Babey. Et ce label, combien ça coûte? «Rien du tout!» lance Giovanni Sammali, responsable de la communication.

«Un pôle potentiel avec notre voisine»

Candidate à ce label (notre édition du 1er novembre), La Chaux-de-Fonds a récolté, sur divers critères, 82 points sur 100 (le minimum était de 75 points) parmi la trentaine de villes labellisées mercredi soir. La ville la mieux placée, Koice, en République tchèque, a obtenu 84 points.

Une délégation de l'Aces était venue évaluer fin octobre la Métropole horlogère avec vol-

ensoileillé au-dessus des Montagnes neuchâteloises jusqu'au Centre suisse du sport de Mâcolin. Les membres de cette délégation, dont le président de l'Aces Francesco Lupattelli, ont aussi visité installations et manifestations sportives: meeting de natation, Marchethon au Parc des sports, tournoi de judo à la halle Volta, terrain de foot américain et de rugby, match du HCC... Au vu de leurs commentaires, tout portait à croire que La Chaux-de-Fonds obtien-

dra son label haut la main. «Ils ont vu qu'il y avait un pôle potentiel avec notre voisine naturelle, Le Locle, avec laquelle nous partageons un destin commun», résume Katia Babey. La Chaux-de-Fonds compte 128 clubs sportifs et Le Locle quelque 25. Symbole de cette collaboration, l'éclairage financé par Le Locle pour le club de street-hockey. Un tel club n'est pas encore constitué au Locle, rappelle Denis de la Reussille. Cela n'empêchera pas que si un tel

club se constitue, il puisse s'entraîner sur le Communal. Par contre, vu les exigences de plus en plus strictes des associations faitières, les matches se joueraient à la Charrière.

Cela ne date pas d'hier

Cela dit, la collaboration entre les deux villes s'inscrit dans une longue tradition, et «elle n'est pas à sens unique», souligne Denis de la Reussille. Il cite, exemples parmi d'autres, Midi tonus du Locle géré par le service des sports de La Chaux-de-Fonds, ou les engins pour entretenir les terrains synthétiques de foot ou les déblayer de la neige mis à disposition par la ville voisine.

Pour en revenir à ce nouveau label, il n'entraîne aucune conséquence financière. «Nous sommes déjà au top, il n'y a pas besoin de créer d'autres infrastructures», indiquait Katia Babey.

Mais des projets sont dans l'air pour l'année prochaine, glisse Brigitte Leitenberg, en charge de l'organisation des manifestations sportives. «Nous allons renforcer les collaborations pour promouvoir les événements sportifs déjà organisés. Pourquoi pas en utilisant toutes les pistes pour créer quelque chose entre Le Locle et La Chaux-de-Fonds en boucle, puisque de plus en plus, les sportifs demandent de longues distances.

Ce label n'est pas seulement un titre honorifique. C'est aussi une reconnaissance envers «tous les bénévoles qui tracent les pistes de ski, les chemins pédestres», et qui font de ces crêtes une région où chacun peut se bouger, sans limite d'âge ou de revenus. ◉

«Nous sommes déjà au top. Il n'y a pas besoin de créer d'autres infrastructures.»

KATIA BABEY CONSEILLÈRE COMMUNALE

CULTURE Anouck Hellmann signe une monographie richement illustrée.

Hommage au sculpteur Léon Perrin

La jeune paysanne au début de l'avenue Léopold-Robert, l'Apolon à l'entrée de la patinoire à La Chaux-de-Fonds, le monument aux Girardet et les chapiteaux de l'hôtel de ville au Locle... Les œuvres de Léon Perrin (1886-1974) accompagnent le passant un peu partout dans le canton, et pourtant, le sculpteur loclois reste méconnu.

A l'occasion de son 40e anniversaire, la fondation Léon Perrin espère faire découvrir ou redécouvrir son œuvre, en publiant un ouvrage de référence aux éditions Attinger (nos éditions du 7 juin et du 24 septembre).

Un artiste du canton

Ami proche du Corbusier, Léon Perrin fut élève graveur-ciseleur de L'Eplattenier à l'École d'art de La Chaux-de-Fonds, où il vécut dès l'enfance. Parallèlement à son travail d'artiste, Léon Perrin voua sa vie à l'enseignement, d'abord à l'École d'art puis au lycée de La Chaux-de-Fonds.



Une sculpture signée de Léon Perrin en 1935 fait face à la Grande Fontaine, à La Chaux-de-Fonds. ARCHIVES DAVID MARCHON

Par nécessité financière, mais aussi par passion, rappelle Anouck Hellmann, conservatrice de la fondation Léon Perrin qui signe cet ouvrage, très documenté, après trois ans de travail. «Léon Perrin a initié de nombreux

jeunes gens et adultes à la sculpture, même une fois retraité».

Il laisse plus de 2300 dessins et quelque 330 sculptures en pierre, terre, plâtre ou bronze, aujourd'hui conservés dans une ancienne salle de classe à Cou-

vet, accessible aux chercheurs et au public sur demande.

La sortie de l'ouvrage est également l'occasion d'entendre Léon Perrin, au cours d'une interview filmée trois mois avant sa mort, dans le cadre des Archives pour demain. Le film sera projeté à La Chaux-de-Fonds, au Locle, à Couvet, Neuchâtel et Cernier. Les dates et lieux sont indiqués sur le site internet de la Fondation.

«C'était un artiste du canton. Il a laissé des œuvres à Bevaix, au Landeron, à Fleurier, Moutier etc. Il a traversé le siècle en restant toujours fidèle à l'art figuratif», a rappelé Anouck Hellmann. Léon Perrin est enterré avec son épouse au cimetière de La Chaux-de-Fonds, là même où il prononçait en 1946 l'oraison funèbre de son maître L'Eplattenier, qui lui avait prédit «Tu seras sculpteur!» ◉ SYB

INFO+
Plus de renseignements sur:
<http://www.fondation-leonperrin.ch>

DELÉMONT

Six finalistes, une Miss Jura

Qui parmi Julia, Julie, Floriana, Chloé, Giada et Jennie sera sacrée Miss Jura 2016? La réponse tombera au terme du traditionnel concours qui se déroulera samedi soir à la discothèque Stageclub à Delémont (ouverture des portes dès 20h30). Après neuf mois de casting, le verdict interviendra une fois que les six finalistes auront défilé dans trois tenues différentes: tenue de ville, bikini et robe chic.

Nouveauté cette année: les or-

ganisateurs – l'association FMR – ont renoncé aux votes par SMS, car payants. Sur place, le public aura son mot à dire avec un vote par personne (10% des votes). Le solde des votes, soit les 90%, sera l'apanage d'un jury composé de cinq membres.

Une fois l'élection jouée, les noctambules pourront s'éclater grâce à Igor Blaska. Le célèbre patron du Mad à Lausanne prendra en effet place derrière les platines. ◉ GST-COMM



Les six candidates au sacre de Miss Jura 2016. SP